

Sociologie générale

Étienne Ollion (etienne.ollion@polytechnique.edu), 2019-2020

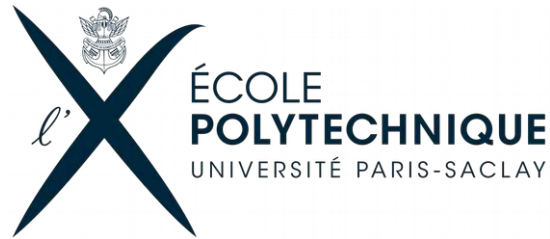
Comment se forment les préférences politiques, et ce processus est-il différent pour les préférences culinaires ? Quels sont les déterminants de la réussite scolaires et les fonctions du diplôme ? Les sites de rencontre modifient-ils l'homogamie entre partenaires ? Quelles dynamiques président à l'organisation de l'espace géographique, et comment cela affecte-t-il ses habitants ? Que peuvent dire les sciences sociales de maladies ou de faits scientifiques ?

Parmi d'autres, ces questions ont fait l'objet de travaux de sociologie. À travers l'étude des principales réponses qui y ont été apportées, ce cours est introduction aux théories et aux pratiques de la sociologie. Organisé de façon thématique, il propose une analyse de différents thèmes classiques. L'objectif n'est pas d'offrir une synthèse exhaustive sur chacun d'eux, mais plutôt de donner à l'intérêt de l'approche sociologique pour penser chacun ces questions.

L'enjeu du séminaire est double. Il s'agira, tout d'abord, de présenter les débats et les lignes problématiques qui traversent les sciences sociales : les individus sont-ils irrémédiablement soumis aux influences que le groupe exerce sur eux, ou faut-il au contraire saisir les collectifs comme une émanation de l'agrégation des actions individuelles qui lui donnent corps ? Pour comprendre les pratiques d'un individu, faut-il les décrire objectivement ou doit-on aussi/ seulement saisir le sens que l'acteur donne à ses actes ? Les sciences sociales sont-elles des sciences comme les autres ? Ces trois questions sont-elles seulement bien posées ?

Ces interrogations, très générales, seront évoquées en présentant les grandes traditions intellectuelles qui ont structuré la discipline et en détaillant les travaux empiriques qui leur ont donné corps : la tradition durkheimienne, via la mise à distance des prénotions pour établir une vraie science du social ; la tradition weberienne, centrée sur la compréhension des actions individuelles, comme sur la singularité de la trajectoire occidentale de rationalisation des activités ; celle marxiste sur le mode de production capitaliste ; la tradition bourdieusienne, organisée autour d'une analyse des logiques de domination, les analyses en termes de choix rationnel, et d'autres encore.

Cette présentation sera complétée par une présentation de grands thèmes qu'abordent les sciences sociales. La sélection des thèmes obéit à un double principe : ils ont été



travaillés en profondeur par la discipline, et ils correspondent à des tensions dominantes au sein des sociétés contemporaines. Ils doivent par conséquent permettre de montrer comment les propositions de la discipline rendent possible la compréhension du monde social en s'appuyant sur un savoir et des méthodes d'enquête stabilisés. La présentation de ces travaux sera l'occasion de présenter les principales méthodes qu'utilisent les sciences sociales – enquête ethnographique, entretiens, questionnaires, diverses méthodes quantitatives – comme de parler des changements actuels (big data & intelligence artificielle).

Chaque cours est organisé en deux temps. La première partie consiste en un enseignement magistral destiné à faire le point sur l'état des savoirs, les résultats classiques comme les théories ou méthodes en débat. La seconde partie, appuyée sur un article contemporain lu en amont, permet une discussion approfondie de certains de ces aspects sur un cas concret.

Programme des séances

1. Ce qu'est la sociologie (29 août 2019)

2. Culture, normes et socialisation (5 septembre)

Texte : Manuel Schotté, « Réussite sportive et idéologie du don. Les déterminants sociaux de la domination des coureurs marocains dans l'athlétisme français (1980-2000) », in *STAPS*, 2000

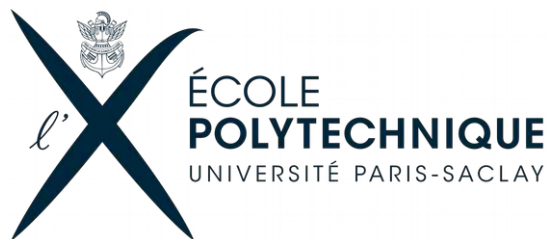
3. Pas de cours (12 septembre)

4. Éducation et institutions scolaires (19 septembre)

Texte : Marianne Blanchard, Sophie Orange, Arnaud Pierrel, « La noblesse scientifique. Jugements scolaires et naturalisation des aspirations en classe préparatoire aux grandes écoles », in *Actes de la recherche en sciences sociales*, 2017.

5. Conjugalité et sexualité (26 septembre)

Texte : Florence Maillachon, « De la tradition à la personnalisation : redéfinition des normes du mariage en France de 1960 à nos jours », in *Population*, 2019.



6. Goûts et pratiques culturelles

Texte : Giseline Kuipers, « Beauty and distinction. The Evaluation of Appearance and Cultural Capital in Five European Countries », in *Poetics*, 2015.

7. Religion

Texte : Hugues Lagrange, « Le renouveau religieux des immigrés et de leurs descendants en France », *Revue Française de Sociologie*, 2014.

8. Capitalisme et sociétés

Texte : Sarah Abdelnour et Sophie Bernard, « Communauté professionnelle et destin commun. Les ressorts contrastés de la mobilisation collective des chauffeurs de VTC », in *Terrains et Travaux*, 2019.

9. Mouvements sociaux et action collective

Texte : Sylvain Laurens, « Astroturfs et ONG de consommateurs téléguidées à Bruxelles. Quand le business se crée une légitimité ‘par en bas’ », in *Critique internationale*, 2015.

10. Politique : Novices et professionnels

Texte : J. Boelaert *et al.*, « Le temps des élites », in *Revue Française de Science Politique*, 2018.

* * * *

Validation

La validation de ce cours se fait selon trois modalités complémentaires :

(i) La présence et la participation en classe (~10 %)

Objectif : être là, ne pas dormir en classe, s’intéresser (donner l’air de).

(ii) La préparation approfondie d’un article qui sera discuté en classe (~30 %)

Chaque cours est organisé autour de deux moments. Le premier consiste en un tour d’horizon des principales théories et résultats des sciences sociales sur un sujet précis. Il est pris en charge par l’enseignant. Le second est organisé autour d’une discussion structurée d’un texte. Celui-ci aura été lu par un groupe d’étudiant.e.s, qui devront en restituer les principales lignes argumentatives à l’ensemble du groupe. Les étudiants (et en particulier ceux en charge de la

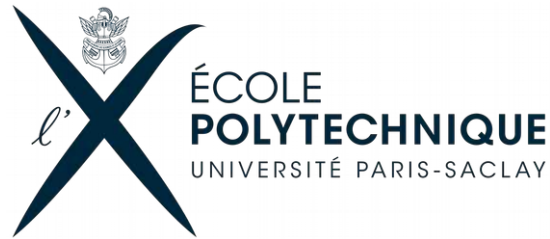
préparation) sont invités à s'intéresser en particulier : la thèse avancée par l'auteur, la manière dont elle est démontrée, le type de matériau utilisé, le positionnement dans la littérature existante, les autres travaux de l'auteur, etc.).

(iii) La rédaction d'une note de lecture (~60 %)

Une partie de la validation se fera sur la base du commentaire d'un ouvrage contemporain de sociologie. La note de lecture sera d'une longueur recommandée de 7 à 10 pages (interligne 1.5, taille de police 12, marges normales). Il s'agira, après lecture rigoureuse du texte, d'en proposer un compte-rendu synthétique qui mettra l'accent sur la thèse, mais aussi sur la méthode employée, les données mobilisées et les liens qu'entretiennent ces différents aspects. Ce compte-rendu devra être critique, c'est-à-dire proposer une discussion des points les plus saillants comme des difficultés / explications alternatives qu'ils pourraient susciter.

L'ouvrage pourra être choisi parmi les suivants, sans que ce soit nécessaire (si vous prenez un autre livre, merci de le faire valider par l'enseignant pour s'assurer qu'il convient).

- o Sylvie Tissot, « Gayfriendly. Acceptation et contrôle de l'homosexualité à Paris et à New York », Raisons d'agir, 2018.
- o Collectif du 9 août, *Quand ils ont fermé l'usine. Lutter contre la délocalisation dans une économie globalisée*, Agone, 2017.
- o Lise Bernard, *La précarité en col blanc. Une enquête sur les agents immobiliers*, Presses Universitaires de France, 2017.
- o Florence Joshua, *Anticapitalistes. Une sociologie historique de l'engagement*, La découverte, 2015.
- o Mathieu Hauchecorne, *La gauche américaine. La réception de John Rawls et des théories de la justice*, CNRS éditions, 2019.
- o Fabien Brugière, *La sous-traitance en piste. Les ouvriers de l'assistance portuaire*, Eres éditions, 2017.
- o Wilfried Lignier, *Prendre. Naissance d'une pratique sociale élémentaire*, Le Seuil, 2019.
- o Sébastien Chauvin, *Les agences de la précarité. Travailleurs journaliers à Chicago*, Seuil, 2009.
- o Alexis Spire, *Résistances à l'impôt, attachement à l'Etat. Enquête sur les contribuables français*, Le Seuil, 2018.



- o Camille Herlin-Giret, *Rester Riche. Enquête sur les gestionnaires de fortune et leurs clients*, Editions du bord de l'eau, 2019.
- o Anne Lambert, « *Tous propriétaires!* » *L'envers du décor pavillonnaire*, Seuil, Liber, 2015.
- o Dominique Pasquier, *L'internet des familles modernes. Enquête dans la France rurale*, Presses des Mines, 2018.
- o Antonio Casilli, *En attendant les robots. Enquête sur le travail du clic*, Le Seuil, 2019.
- o Pascal Marichalar, *Qui a tué les Maitres-Verriers de Givors ?*, La Découverte, 2018.
- o Sylvain Laurens pour son ouvrage *Militer pour la science. Les mouvements rationalistes en France (1930-2005)*, Editions de l'EHESS, 2018.
- o Romain Pudal, *Retour de flamme. Les pompiers, des héros fatigués*, La découverte, 2016.
- o Yann Raison du Cleuziou, *Une contre-révolution catholique. Aux origines de La Manif pour tous*, Seuil, 2019.
- o Kevin Geay, *Enquête sur les bourgeois*. Fayard, 2019.